

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



236

DECEMBRE 1998



# PRIÈRE D'UNE VIEILLE MAMAN A LA MESSE DE MINUIT

Tout est prêt...

La crèche sur le buffet, et l'arbre dans son coin.  
La table est bien jolie :  
Une guirlande de houx, sur la nappe brodée,  
Quelques petites bougies, et mes jolies assiettes...  
Et le nom de chacun sur un petit carton...

Je voudrais bien prier  
mais je suis fatiguée.

Je pleure en épluchant les oignons de la soupe;  
Mes doigts sont tout tachés de peler des marrons.

Ce soir, rien n'est trop beau !

Ce soir, rien n'est trop bon !

Les enfants seront là, et leurs petits aussi...

On ira chercher la grand-mère isolée

Qui vient depuis longtemps

Passer Noël chez nous...

Je voudrais bien prier...

mais je suis fatiguée.

Tout sera en désordre et les petits riront

En voyant les cadeaux...

Mes enfants parleront des Noëls d'autrefois

Quand leur père était là;

Ils feront des projets d'avenir, de vacances,

Et se reposeront, oubliant leurs soucis...

Plusieurs ne viendront pas

Te fêter à l'église :

Ce sera pour plus tard...

Patiente un peu, Seigneur !

Mais ils seront tous là

Heureux d'être en famille...

Cette table de fête,

C'est un peu un autel !

Et tu seras présent, Seigneur,

Comme à l'église,

Dans leurs coeurs tout joyeux

D'être ensemble à Noël...

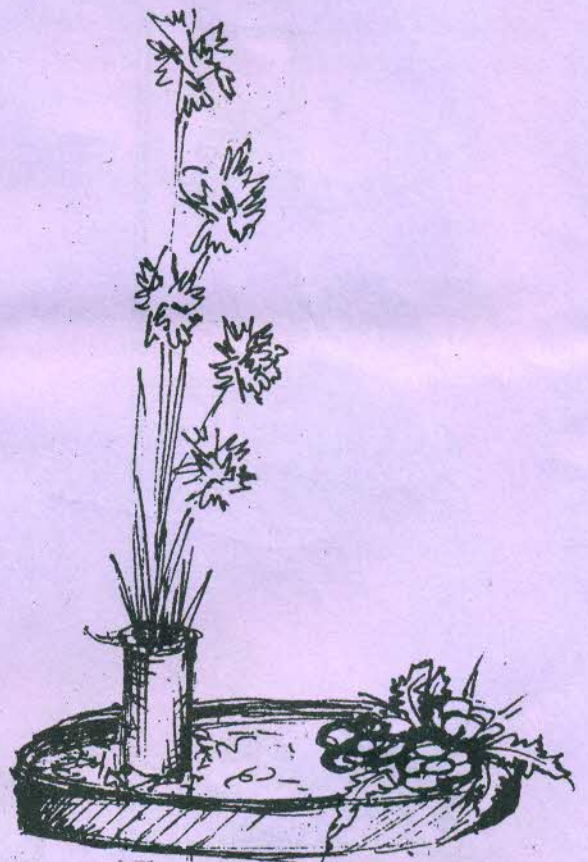
Je t'ai prié, Seigneur,

Au long de ma journée

En préparant pour eux ce repas de Noël

Ce soir, je me tais :

Vois... je suis fatiguée !



Geneviève, Val d'Oise

Et le roi leur répondra :

"En vérité je vous le déclare,  
chaque fois que vous l'avez fait

à l'un de ces plus petits,

qui sont mes frères,

c'est à moi que vous l'avez fait !"

Mt 25,40



# BIENTOT NOEL !

Au tout début du mois de novembre, je me trouvais dans une librairie de Lorient. Une personne est venue demander une crèche, mais il n'y en avait pas encore en magasin. Noël est une fête à laquelle on donne de l'importance. Déjà avant la Toussaint les gondoles des supermarchés sont remplies de jouets et de chocolats. Très tôt aussi les guirlandes de lumière sont installées dans les rues.

L'Eglise quant à elle, invite les chrétiens à se mettre en marche vers Noël simplement 4 dimanches avant la fête, les quatre dimanches de l'Avent qui sont symbolisés par la couronne de l'Avent que l'on voit de plus en plus dans les maisons ou les appartements, mais quel sens lui donne-t-on?



Comme le sapin de Noël la couronne de l'Avent est une tradition des pays du Rhin et du Nord. Elle est réalisée avec des branches de sapin tressées en couronne sur laquelle sont fixées 4 bougies. Une seule bougie est allumée le 1er dimanche de l'Avent, puis 2, puis 3, puis 4 au dernier dimanche. Ainsi est marquée l'avancée vers Noël et la préparation de la fête.

Suspendue ou posée à un endroit bien visible dans la maison, allumée pour les moments de prière la Couronne d'Avent rappelle que:

- \* pareille au sapin traversant l'hiver, la vie aura le dernier mot.
- \* au coeur de toute nuit Dieu est présent, n'abandonnant jamais les vivants.
- \* Dieu se révèle progressivement à ceux qui sont éveillés, qui restent en attente.
- \* Jésus-Christ est la lumière de Dieu parmi les hommes.
- \* Les hommes sont invités à chercher les signes de Noël, c'est-à-dire la présence du Christ dans notre monde.

C'est que Dieu s'incarne encore dans notre monde. Soeur Emmanuelle qui a passé une partie de sa vie avec les chiffonniers du Caire l'exprime ainsi dans une interview à "Panorama"

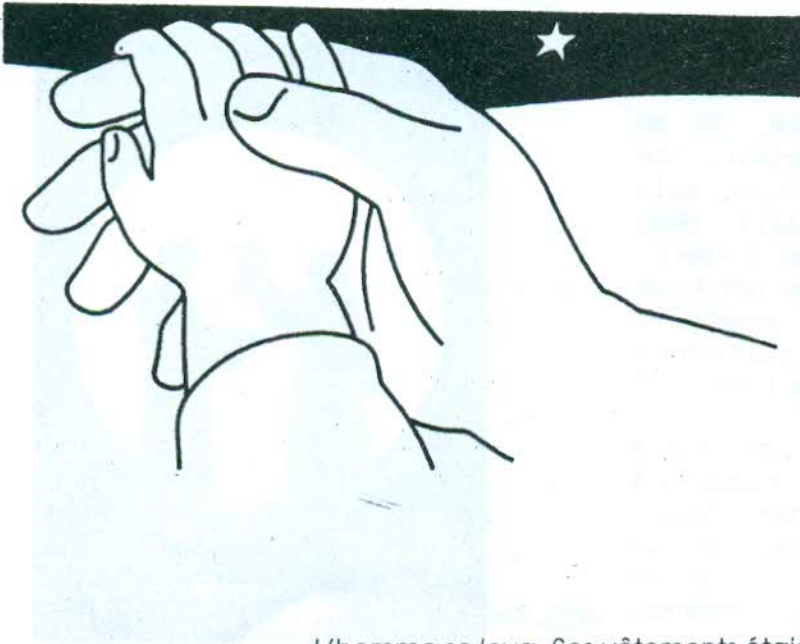
"Dieu ne cesse de se faire homme parmi nous... Dieu s'incarne à chaque fois que nous croyons vraiment que cette phrase du Christ s'accomplit: "Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait" Alors l'incarnation ce n'est pas quelque chose de compliqué. C'est pour moi la certitude que Dieu a créé l'homme à son image. Ce qui veut dire que, lorsque je vois l'homme, j'aperçois Dieu. En tout homme, même le plus dur, même le plus brisé par la vie, Dieu fait sa demeure. J'aime, surtout le soir de Noël, méditer cette belle sentence d'un sage musulman: "Fends le coeur de l'homme, tu y trouveras un soleil".

JOYEUX NOEL!!!

J. HAZEVIS







# LA FORCE du DON

L'homme se leva. Ses vêtements étaient propres mais sans âge. Ses chaussures disaient les longues errances entre guichets administratifs et bureaux d'aide sociale. Il parla :

"Pendant longtemps, vois-tu, donner était le privilège des forts.

Le don assurait leur puissance.

Il ont mis des générations pour s'habituer à l'aisance  
comme moi des années pour apprivoiser la pauvreté.

On donnait aux pauvres pour les tenir tranquilles.

On donnait un peu pour se faire pardonner d'avoir reçu beaucoup.

On donnait de son superflu pour remercier de ne pas manquer du nécessaire.

Pour moi, manquer de tout, c'est déjà grave.

Mais ne pas pouvoir donner, c'est pire encore.

A Noël, je me suis battu des semaines pour cinq cents Francs.

Et tout est passé dans les étrennes des gosses...

Un chef comptable dirait ça n'a pas de sens.

Seul un pauvre peut comprendre.

C'est quand je donne que je suis un homme..."

Il se rassit. Une femme en boubou multicolore se leva.

Elle réajusta le bébé qui dormait sur sa hanche et dit :

"La force des faibles, c'est les enfants.

Notre richesse à nous se compte en bouches à nourrir.

J'ai construit ma famille comme on bâtit un temple

et les femmes, mes sœurs, enfantent des royaumes.

Donner la vie, donner la vie jusqu'à l'ivresse...

Un technocrate dirait ça n'a pas de sens.

Seule une femme peut comprendre.

C'est quand j'allaitte que je suis forte..."

Elle s'assit et deux amoureux prirent le temps d'accorder la guitare.

Ils chantèrent, et leurs voix étaient déjà mariées :

"Je te donne toutes mes différences

tous ces défauts qui sont autant de chances..."

Et comme ils ne savaient pas les autres couplets

ils inventèrent un poème qui leur ressemblait :

